

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Elaboré par : Bouchahed Zouhour

dérogé par : Dr : MAAFA Amel

Intitulé

**La quête de la mère dans *Sans famille*
d'Hector Malot**

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

À ceux que la distance nous sépare, et l'amour nous unit:

À ma famille....

À ma grand-mère....

Remerciement

Je tiens avant tout à exprimer mes sincères reconnaissances à Dr.Amel Maafa pour avoir accepté de m'encadrer, m'orienter, m'aider, et me conseiller.

Je la remercie pour sa générosité, son soutien et sa présence permanente que ce soit sur le plan professionnel ou humain.

À celle qui m'a inspiré de réussir, qui m'a donné raison de vivre, celle qui m'a tenu la main quand il y avait personne pour le faire... À ma mère.

Tu as toujours été mon patrie, mon paix et ma force. Je t'aime

De tout mon cœur, je te remercie mon frère, Minou. mon confident, mon héros Sauveur quand tout va mal. Tu n'as jamais hésité à me soutenir.... Je t'aime

C'est à mon père que je m'adresse, les mots ne sont pas suffisants pour te remercier pour tes sacrifices pour ce jour-là, je t'ai promis que je le ferais.

Je remercie ma sœur Bina,son mari Hakim, vous étiez toujours à mes côtés, je vous aime.

Jawad, mon neveu, ma étoile lumineuse, tu m'as appris le vrai sens du bonheur.

Je remercie mes amis pour leur soutien, conseils et confiance.

Je garde le meilleur remerciement pour les meilleurs personnes, je remercie infiniment tous les enseignants, les maîtres et les maitresses qui m'ont enseigné dans mon parcours d'éducation, je n'avais que les beaux souvenirs avec vous.

Résumé

À travers *Sans famille*, le roman qui a accueilli le plus grand nombre d'adaptations dans la littérature de jeunesse et qu'on peut retrouver dans toutes les bibliothèques du monde et traduit dans plusieurs langues, Hector Malot nous présente un enfant abandonné qui part en quête de ses origines dans le but de récupérer son identité sociale et familiale.

La première partie de notre travail nous permet de mettre en avant le statut psychologique et social non seulement de l'orphelin mais aussi celui de l'enfant abandonné. Face à un avenir incertain, Rémi se retrouve d'un jour au lendemain, rejeté par un père adoptif, et contraint de prendre la route à la recherche de ses parents. Cet enfant, à l'âge où il devait profiter de la joie de vie familiale, se retrouve livré à lui, à errer dans les rues de France.

Tout au long de notre travail, nous avons accompagné le personnage principal, ainsi que toute la troupe de Vitalis, dans un voyage initiatique singulier.

Ainsi, en étudiant les différents personnages, nous avons pu relever l'impact qu'a chacun dans la construction de la personnalité du héros.

Mots clés:

Enfant abandonné/Enfant retrouvé- Quête des origines- Voyage initiatique- Littérature de jeunesse.

Summary

Through, (without a family), the novel that has received the largest number of adaptations in children's literature and can be found in libraries around the world translated into several languages, Hector Malot introduces an abandoned child who travels in search of his origins to reclaim his social and family identity.

The first part of our work allows us to highlight the psychological and social situation of an orphan in his living environment. But the abandoned child, rejected by the adoptive father, is forced to go on a journey in search of his parents. Remy, at an age when he was supposed to enjoy the joy of family life, finds himself alone, wandering the streets of France. Adopted by Vitalis and his group, the child finds himself on a unique introductory journey.

By studying the different characters, we were able to determine the effect of each of them in building the character of the hero.

Key words :

Abandoned Child / Adopted Child - Searching for Origins - A Journey of Discovery - Youth Literature

ملخص

من خلال (بلا عائلة)، الرواية التي تلقت أكبر عدد من التعديلات في أدب الأطفال والتي يمكن العثور عليها في المكتبات حول العالم مترجمة إلى عدة لغات ، يقدم هيكتور مالوت طفلاً مهجور يسافر بحثاً عن أصوله لاستعادة هويته الاجتماعية والعائلية

الجزء الأول من عملنا يسمح لنا بابرار الوضع النفسي والاجتماعي لليتيم في قلب بيئته المعيشية . ولكن الطفل المهجور ، الذي رفضه الأب بالتبني ، مجبر للسير في رحلة بحثاً عن والديه. ريمي، في السن الذي كان من المفترض أن يستمتع فيه بفرحة الحياة الأسرية، يجد نفسه وحيداً، يتجول في شوارع فرنسا . بعد أن تبني همن طرف فيتاليس و مجموعته ، وجد الطفل نفسه في رحلة اكتشافية فريدة من خلال دراسة الشخصيات المختلفة التي تمكنا من تحديد تأثير كل منها في بناء شخصية البطل.

الكلمات المفتاحية :

طفل مهجور / طفل متبني - البحث عن الأصول - رحلة اكتشافية - أدب الشباب

Table de matières :

Introduction.....	01
Première partie : La figure de l'enfant dans Sans famille d'Hector Malot	
I.Enfant adopté/enfant abandonné : le portrait-type de l'orphelin.....	04
1. L'orphelin, victime d'une situation familiale et d'un contexte social.....	06
2. L'orphelin, au carrefour d'une enfance difficile.....	09
II. La perte d'une mère adoptive.....	10
1. Amour par substitution, source de toutes les joies.....	11
2. Rupture avec la mère protectrice.....	15
III. Le père adoptif, cause de toutes les souffrances	17
1. Absence de l'amour paternel.....	18
Deuxième partie : Le mal de mère dans Sans famille d'Hector Malot quête de la mère	
I.Au commencement était la mère	22
1. Mère perdue/ mère à retrouver.....	22
2. La quête des origines ou vers un voyage initiatique.....	26
II. A la découverte de soi à travers l'autre.....	28
1. Vitalis ou l'image du père protecteur.....	28
2. Les animaux, source de toutes les amitiés.....	30
Conclusion.....	32
Bibliographie.....	34

Introduction

La littérature de jeunesse a longtemps suscité la curiosité non seulement des enfants et des adolescents mais aussi des adultes. N'a-t-on pas été tous marqué par les aventures de Tom Sawyer de Marc Twain ou d'Oliver Twist de Charles Dickens ou encore de Heidi de JohanaSpyri? Dans ces romans dits d'aventures, nous accompagnons les périples d'enfants faisant face à la vie dans le grand monde, inconnue mais passionnante, mystérieuse mais dangereuse. Des enfants qui s'initient à la vie d'adultes avec ses tracas et ses angoisses, ses responsabilités et ses déceptions, sont livrés à eux-mêmes. En effet, la majorité des héros de la littérature de jeunesse sont soit des orphelins, soit des enfants abandonnés/perdus. C'est le dernier cas qui nous intéresse et que nous tenterons d'étudier dans notre mémoire. A travers le thème de l'enfant en quête de parents, nous essayerons de mettre en avant l'image de l'enfant en quête d'une famille perdue, jamais connue. Le lecteur suit alors un voyage aussi bien passionnant que triste, un voyage où le héros/enfant évolue dans un monde d'adultes, cruel et passionnant au même temps. Des aventures vécues sont relatées de manière à accrocher notre attention où les exploits sont au rendez-vous grâce à la persévérance de l'enfant, à sa bonté et à sa bravoure.

Le personnage de l'abandonné, du laissé-pour-compte, souvent proche de celui de l'orphelin, marque essentiellement une étape de transition de l'âge de l'enfance vers celui de la maturité. C'est un voyage initiatique qu'entreprend ce « gamin », une voie d'apprentissage où le lecteur tout comme son héros apprennent la difficulté de la vie, qu'il ne s'agit pas d'un conte de fée où tout est beau et facile à vivre, qu'on pouvait faire face à la mort à chaque instant, et que cette mort est arbitraire, dure mais qu'on doit y survivre. N'a-t-il pas survécu à la disparition de ses parents ?

Dans le cas du roman d'Hector Malot, le personnage principal Rémi découvre que sa mère est toujours vivante, et que ses parents n'étaient qu'une famille adoptive. Il a été trouvé et élevé comme leur propre fils. Ce personnage célèbre par le nombre d'adaptations dont il a été le sujet (dessins animés, mangas, films, séries, BD, ...) a beaucoup inspiré des auteurs et des artistes à travers le monde. Un enfant de huit ans, élevé dans une famille adoptive, découvre un jour qu'il avait une autre mère et qu'il devait la chercher puisque son père adoptif ne veut plus de lui.

Récupéré par Vitalis, un musicien ambulant et un maître talentueux, Rémi l'accompagne dans ses voyages. De ville en ville, il commence un nouveau chapitre dans sa vie, en espérant un jour retrouver sa mère biologique. Ce voyage n'était guère facile, au contraire, il était truffé d'obstacles et de difficultés. Des moments de joie, de tristesse, de faiblesse et aussi d'espoir marquent la quête de Rémi. Hector Malot a réussi à dépeindre les sentiments éprouvés par chaque personnage et à relater les événements de telle manière à toucher le lecteur et le sensibiliser.

Dans le Roman *Sans famille*, notre étude portera sur une thématique bien particulière, celle de la quête de la mère. Nous suivrons ainsi dans cette quête l'évolution du personnage principal à différents stades de sa vie : Vie d'enfant aimé chez ses parents adoptifs, la révélation et l'abandon, le voyage avec Vitalis, la rencontre avec la mère biologique (Madame Milligan). Ceci constituera notre problématique de départ à laquelle nous grefferons un certain nombre de questionnements :

Dans la quête d'une mère, comment l'enfant-abandonné est-il représenté ? Quel impact a la quête sur son évolution et sur sa constitution ?

Ces différentes questions nous incitent à proposer les hypothèses suivantes :

- Un enfant abandonné est un enfant à la recherche de traces de son identité, d'un soi refusé par les autres. Il se cherche une place dans la société dans laquelle il vit.
- Le voyage initiatique de Rémi avec Vitalis, et par la suite avec Mattia, a un rôle fondamental sur la découverte de soi chez Rémi.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous proposeront une lecture approfondie du roman en nous basant sur des outils opératoires appuyés par des approches diverses mais essentiellement sociocritiques et psychanalytiques. Nous nous référerons aux travaux de Freud, de Lacan et de bien d'autres théoriciens et chercheurs dont : André Armengaud, Yves Pincet ...

Concernant la construction de notre mémoire, il sera rédigé sous forme de deux parties :

La première partie sera composée de trois chapitres. Le premier aborde le portrait moral de l'orphelin au sein de son entourage social et familial, le deuxième concerne la mère nourricière, source de tout joyeux souvenir. Quant au troisième chapitre, il portera sur le rôle du père adoptif dans la constitution du personnage Rémi.

La deuxième partie, quant à elle, sera portée sur trois chapitres. Le premier présentera l'effet de la recherche de la mère sur la construction de soi, le deuxième sera consacré à la découverte de soi à travers l'autre alors que le troisième abordera d'autres obstacles vécus dans ce voyage initiatique dont la solitude, la misère et la mort.

Première partie :

La figure de l'enfant dans *SANS FAMILLE*
d'Hector Malot

I. **Enfant adopté/enfant abandonné : le portrait-type de l'orphelin**

Longtemps, la littérature a décrit les liens familiaux qui ont été une source d'inspiration chez les auteurs avides d'histoires. Depuis la tragédie grecque, où l'on découvre des personnages en conflit avec un père incestueux, une mère castratrice, un frère ou un oncle assoiffé de pouvoir (*Roi Œdipe* et *Antigone* chez Sophocle), jusqu'au XIX^{ème} siècle, où l'on décrit des familles séparées par la débauche d'un père ivrogne ou d'une mère aux mœurs légères, les écrivains mettent en scène des histoires de parents et d'enfants aux relations complexes.

Au XIX^{ème} siècle, le lecteur découvre un nouvel héros, « héros méconnu jusque-là »¹ En effet, les lecteurs ont toujours eu affaire à des adultes, responsables de leurs actes. Mais à partir de ce siècle,

*« l'importance de l'enfant s'affirme si bien dans la littérature qu'à partir de 1870, et à une cadence toujours plus rapide, presque chaque année verra surgir une publication dont il sera le sujet [...]. Il n'est presque pas de romanciers qui ne puissent s'attribuer quelques pages, ne serait-ce qu'un conte ou un article, dont l'enfant est le centre d'intérêt. »*²

Cet enfant-héros trouve donc sa place dans un univers romanesque nouveau dans un genre appelé littérature d'enfance et de jeunesse. Aujourd'hui, c'est une discipline à part entière puisque « elle est devenue une matière enseignée à l'école au côté de la littérature dite "classique" »³ Écrit pour lui, l'enfant s'identifie dans le personnage principal. Il suit ses aventures, se lie d'amitiés avec son entourage et détestent tous ceux qui s'opposent à lui. Immergé par des vagues de péripéties, aussi bien magiques que réalistes, le lecteur imagine d'autres univers où l'aventure est au-devant de la scène.

Dans *Sans famille* d'Hector Malot, il s'agit d'un exemple parmi d'autres d'enfant-héros. Toutefois, le personnage principal, Rémi, fait partie d'une catégorie particulière : l'enfant sans parents. Son histoire est bien particulière, il n'est pas tout à fait orphelin puisqu'il a une mère biologique qu'il tente de retrouver, il n'est pas non plus tout à fait abandonné parce que nous

¹Victor Toursch, *L'enfant français à la fin du XIX^e siècle d'après ses principaux romanciers*, Published by Les presses modernes, 1939, p304, in *Persé* en ligne, https://www.persee.fr/doc/adh_0066-2062_1973_num_1973_1_1197 (consulté le 20/05/2020)

²*Ibid.*

³TaousNadi, *Essai de définition de La Littérature de jeunesse et de l'album narratif*, <https://arlap.hypotheses.org/10563> (Consulté le 28/05/2020)

ne connaissons pas si ses parents biologiques l'ont rejeté comme il n'est pas adopté parce que ceux qui l'ont élevé ont finalement dû le laisser à un artiste de rue contre quelques pièces. Il est tout à la fois !

Dans cette partie, nous tenterons de relever le statut de l'orphelin dans *Sans famille*. Le choix de l'auteur de ce personnage représente une excellente réflexion sur cette catégorie sociale longtemps marginalisée. Hector Malot met en scène un ensemble de phénomènes présents dans la société du XIX^{ème} siècle : le travail des enfants dans les mines, la construction, la séparation, l'amour, la mort, l'amitié et bien d'autres thèmes abordés par le romancier dans une histoire qui fait basculer la vie du petit garçon Rémi. Ça lui procure des moments de joie, de peur, de satisfaction, de défi et souvent de tristesse. C'est un héros de qualité particulière : c'est un héros abandonné !

L'enfant abandonné est celui qu'on délaisse et qui n'a pas aucune attache familiale. Dans

Sans famille d'Hector Malot, il est présenté sous forme d'un archétype de la souffrance et de la déchéance des valeurs humaines.

« *Tout le monde ne peut pas être orphelin* » est-il un luxe gardé pour les héros d'histoires d'aventures ? Les héros orphelins sont nombreux dans les ouvrages littéraires spécialement dans la littérature de jeunesse. Cette dernière est l'ensemble des œuvres destinées au premier lieu aux enfants. Elle représente une vision complexe du monde dont les aventures des jeunes héros sont mises en scène. L'une de particularités de l'œuvre de jeunesse c'est qu'il peut être lu et destiné par les adultes. Il faut dire que ce type de roman est dépourvu de tout sujet qui pourrait offenser la modestie du lecteur.

Sans repères, l'abandon est toujours face à des mauvaises conditions qu'elles soient matérielles ou psychologiques. Rejeté d'abord par son milieu familial, l'enfant se trouve par la suite dans un contexte social difficile à s'y adopter. Dans la majorité des histoires des jeunes orphelins, le héros s'ouvre les yeux dans une famille adoptive qui fait partie d'une classe sociale pauvre, il lance sa quête de soi espérant qu'il vient d'une famille riche mais ce n'était pas toujours le cas.

Dans son famille d'Hector Malot , Rémi l'enfant abandonné par une famille dans les plus pauvre ville de la France , se trouvait soudainement loué un montreur des chiens « *pour faire la bête* »⁴,et par la commence son parcours difficile vers un voyage initiatique .

Dans l'élément suivons, nous allons vous présenter l'état sociale et familiale devant laquelle Rémi a été exposé :

1 L'enfant, victime d'une situation familiale et d'un contexte social

Dans le monde des orphelins, les enfants ne gardent pas généralement de bons souvenirs de leur enfance. La plupart d'entre eux sont des victimes des adultes ou bien des conditions sociales dans lesquelles ils se retrouvent.

Rémi le narrateur est au moment de la narration un adulte racontant son enfance. Il arrive à partager avec nous-lecteurs- ses émotions et ses moments de malheur tout au long de la narration. Les premières années étaient heureuses auprès de mère Barberin. Il avait tout ce qu'un enfant de son âge voulait :« *Jamais je ne me couchais dans mon lit, sans qu'une femme vînt m'embrasser, et, quand le vent de décembre collait la neige* »⁵

*Contre les vitres blanchies, elle me prenait les pieds entre ses
Deux mains et elle restait à me les réchauffer en me chantant
Une chanson, dont je retrouve encore dans ma mémoire l'air, et
quelques paroles. »*⁶

Mère Barberin, était toute sa famille, jusqu'à l'âge de huit ans, et malgré l'absence du père, la vie du jeune Rémi était tellement heureuse. Tout a changé après le retour de M. Barberin : c'est le déclenchement d'une grande souffrance !

Ce moment de rupture de l'enfance paisible et sereine de Rémi est suivi d'une grande révélation : « *Je suis un enfant trouvé* »⁷.Difficile de le dire mais encore plus difficile de le vivre. Par cette déclaration explicite Rémi commence à raconter son histoire. Être orphelin, c'est non seulement ne pas avoir de parents, mais c'est une position sociale bien particulière à assumer

Dans les différents types et genres littéraires, l'orphelin était toujours une source d'inspiration pour les travaux littéraires et spécialement dans la littérature de jeunesse

⁴Hector malot, sans famille, p33

⁵ Ibid,p11

⁶Ibid

⁷Ibid

Olivier Twis de Charles Bikens, *Heidi* de Johanna Spyri, *Le jardin secret* de Frances H. Burnett, et aussi bien d'autres sont les meilleurs exemples des produits littéraires qui mettent en scène la vie des jeunes orphelins. Ces derniers sont connus partout dans les mythes, les légendes, les BD, les films de Disney, et même dans les pièces de théâtre (*Orphelins à temps partiel* de Luc Boulanger). Ils jouissent d'un rôle important dans l'intrigue, presque toujours les personnages principaux qui finissent leurs voyages de souffrance par une grande victoire comme s'ils avaient la baguette magique qui les sauve à chaque fois.

Des enfants ayant perdus leurs parents, sont des héros des œuvres de la littérature de jeunesse leurs quête des origines étaient la matière première pour les romanciers du siècle précédent.

Le thème de l'orphelinisme est rarement discuté dans notre société peut être parce qu'il intéresse seulement les orphelins eux même ou bien la société elle-même délibère de cacher sa vraie position envers cette catégorie sociale.

Dans ce sens s'identifie la position du narrateur au moment où il raconte son histoire dont il se trouvait victime face à une situation familiale et sociale.

Dans cette partie de notre travail, nous allons montrer l'attitude de la société à l'égard de l'orphelin qui souffre l'absence de sa famille biologique et encore la disparition de sa famille adoptive.

« *Enfant sans père est à demi orphelin, enfant sans mère est tout à fait orphelin* »⁸

Rémi et jusqu'à l'âge de huit ans, n'a jamais senti l'absence du père, tout simplement c'est parce que « *jusqu'à l'âge de huit ans, je n'avais jamais cru d'homme de cette maison* »⁹ jusqu'à le moment où il apprend par hasard qu'il est un enfant abandonné et son père adoptif ne veut plus de lui. Ce jour a bouleversé la vie de Rémi : mère Barberin n'était plus sa mère, sa famille biologique ne l'avait pas cherché et il va quitter sa maison d'enfance à tout moment. Le malheur de séparation était profond, seul un orphelin peut sentir le malheur de ces trois mots : vivre sans repères.

Barberin n'a pas hésité se débarrasser de Rémi à tout prix, lui aussi ne peut plus travailler, il n'avait rien à manger mais rien ne justifie sa méchanceté.

⁸ Proverbe finlandais ; le dictionnaire des proverbes et dictions finois (1980)

⁹ Hector Malot, *Sans famille op.cit.*, p.12

« *Si je n'avais pas compté sur ses parents, je ne me serais jamais chargé de lui,* »¹⁰ annonçait Barberin, lorsqu'il voulait vendre Rémi à Vitalis. Nous pouvons retenir de ce passage un point de vue que nous trouvons important. Si Barberin avait la liberté de prendre en charge Rémi sans avoir aucune récompense il ne le fait jamais. Malgré la bonté de Rémi, sa gentillesse et sa grande politesse, une vision ancestrale envers l'orphelin ne cesse pas de se manifester même de la part de celui qu'il a pris en charge à l'âge de six mois.

Rémi quant à lui, la scène de sa vente lui rappelle le jour de séparation de son ami Roussette :

*« J'avais déjà assisté à une scène semblable quand le marchand était venu pour acheter notre vache. Lui aussi l'avait tâchée et palpée. Lui aussi avait secoué la tête et fait la moue : ce n'était pas une bonne vache, il lui sera impossible de la revendre, et cependant il l'avait achetée, puis emmenée. »*¹¹

Dans cet extrait du roman, la scène est décrite marque un tournant dans la vie du personnage principal. La comparaison utilisée par le narrateur ne fait qu'appuyer le tragique de la situation. En utilisant le mot « semblable à », nous faisons face à deux cas identiques que nous résumons comme suit :

- Cas premier : Rémi/Vitalis
- Deuxième cas : La vache des Barberins/Le marchand

Dans les deux cas, la vache et Rémi sont tâchés et palpés, secoués et ballottés, vendus et emmenés loin de la maison. Quel triste sort !

En utilisant le pronom personnel « je », le personnage-narrateur s'implique dans l'action dès la première ligne sans pour autant avoir le pouvoir d'agir, de refuser. Il subit alors ce que les parents/propriétaires décident.

L'enfant est tel un animal : faible, soumis, incapable de choisir. Cependant, l'auteur, en écrivant ce passage voulait montrer la douloureuse situation d'un orphelin qui n'avait personne pour le défendre. Il est nécessaire de souligner l'effet de la transition choquante dans la vie de Rémi. Il a appris tout d'un coup qu'il a une famille, et de surcroît riche, qu'il fallait chercher, ce n'était plus le fruit du Hasard, c'était le début d'une quête des origines !

Le contexte social joue un rôle important dans le développement de la vie Rémi, c'est par lequel il est influencé. Son effet, parlons de la société, est plus au moins péjoratif « *au*

¹⁰ Idem, p.30

¹¹ Idem., p.29

moment, écrit M.Ariès, ou la famille achevait de se réorganiser autour de l'enfant et dressait entre elle et la société le mur de la vie privée »¹²

La famille comme elle jouit dans le premier plan dans la société, elle est aussi responsable de se protéger de cette société. A l'absence de la famille, l'enfant se trouve forcément face à cette société, avec son âge encore jeune, le manque d'expérience, ça sera difficile à supporter.

L'attitude de la société envers la société, la résume Malot dans ce passage :

« Il y avait au village deux enfants qu'on appelait « les enfants de l'hospice; ils avaient une plaque de plomb au cou avec un numéro ; ils étaient mal habillés et sales ; on se moquait d'eux ; on les battait ; les autres enfants les poursuivaient souvent comme on poursuit un chien perdu pour s'amuser, et aussi parce qu'un chien perdu n'a personne pour le défendre. »¹³

Dans l'extrait se manifeste clairement la dureté de la société envers les enfants de l'hospice, comme ils n'avaient personne pour les défendre, ils sont victime de tout le monde.

Cette idée effraya Rémi et le fit s'imaginer à la place des enfants de l'hospice qui souffrent du ridicule de la société qui l'entoure.

Hector Malot, suite à ses observations de la société moderne, présente le portrait d'un enfant qui souffre à travers Rémi, il est à chaque fois confronté à un obstacle de la dureté sociale ou bien par l'injustice des préjugés. Dans ce roman, et à travers le voyage de Rémi nous découvrons avec lui le climat et les conditions des enfants de la France au XIX^e siècle.

2- L'orphelin au carrefour d'une enfance difficile

Si on observe les livres de jeunesse, on voit bien que tous les orphelins avaient un passé malheureux qui l'on poussé à chercher leur origine. Toujours il y a un motivant, une cause à se révolter. Les ingrédients nécessaires pour avoir un roman de jeunesse sont l'orphelinisme et le malheur. Deux thèmes toujours liés forment des histoires malheureuses pour les jeunes lecteurs. « *Les dénouements des romans pour enfants de Malot constitue est des fins heureuses, mais les histoires contées n'établissent pas de rapports simples et évidents entre bonheur et vertu »¹⁴*

¹²André Armengaud, *L'attitude de la société à l'égard de l'enfant au XIX^e siècle*, op.cit, p304
https://www.persee.fr/doc/adh_0066-2062_1973_num_1973_1_1197
(consulté le 20/04/2020)

¹³ Hector Malot, *Sans famille*, op.cit, p. 24-p25

¹⁴Yves Pincet, *romancier de la jeunesse active et volontaire*, *Revue de littérature comparée*, pages 522 (n o 304), pages 479 à 491, <https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2002-4-page-479.htm#no1>

Entre malheur et mélancolie, rarement bonheur, oscille la vie du héros qui réalise une quête de soi tout en gagnant sa vie.« Rémi subit la vie de vagabond, le travail, la maltraitance et le désespoir lié à la perte de son entourage proche tel que ses amis et sa famille. C'est un enfant objet »¹⁵

L'extrait proposé, résume à la lettre tout le parcours du jeune orphelin jusqu'à le jour où il a trouvé sa famille. Rémi, dès son jeune âge, se trouvait face à dans les moments difficiles, incapables de les dépasser tout seule.

En commençant les voyages avec Vitalis, Rémi se plonge dans la vie de saltimbanque qui n'était plus facile à un enfant de son âge. Tout au long de son déplacement, Rémi était en danger. Sa souffrance n'était pas seulement morale, mais aussi physique, il marchait des longues distances en portant des sabots, il marchait jusqu'à l'épuisement, jour ou nuit il y avait aucune différence le but c'est de gagner sa vie.

La scène de l'entrée à Paris (chapitre XVI) représente l'un des moments les plus difficiles

« Nous étions encore bien éloignés de Paris. Il fallut nous mettre en route par les chemins couverts de neige et marcher du matin au soir, contre le vent du nord qui Nous soufflait au visage. Comme elles furent tristes ces longues étapes ! Vitalis marchait En tête, je venais derrière lui, et Capi marchait sur mestalons.

Nous avançons ainsi à la file sans échanger un seul mot durant des heures, le visage bleui par la bise, les pieds mouillés, l'estomac vide ; et les gens que nous croisions s'arrêtaient pour nous regarder défilier. »¹⁶

Dans l'extrait ci-dessus, nous soulignons la dureté de la nature et la difficulté des déplacements. Ceci reflète le degré de la douleur à laquelle Rémi a été exposé dans son enfance.

Ainsi, l'auteur décrit les scènes de déplacement avec une grande précision, non seulement pour avoir pitié de Rémi mais plus tôt pour mettre en évidence la position de l'enfant au XIX^e siècle.

(consulté le 18/09/2020)

¹⁵M. Couturier, A. Jonas, Th. Villanou, *Les enfants maltraités dans la littérature du XIX^e siècle, Regards sur l'enfance*, Dernière modification le 24 mars 2016 <http://regards-enfance.edel.univ-poitiers.fr/premier-exemple/> (consulté le 18/09/2020 à 19 :20)

¹⁶ H. Malot, *Sans famille*.op.cit, p. 139

La mort de Vitalis, est parmi les grands moments tristes dans l'histoire. Mourir de froid et de faiblesse, unefin triste pour un homme assez noble qui a passé toute sa vie à faire rire les gens. Chez Rémi, c'est le début d'une vie de responsabilité, un sentiment de peur à la fois.

Être abandonné ainsi ce n'est pas nouveau pour lui, il l'a déjà vécu mais il n'était pas seul, il avait des compagnons qui lui ont rendu la vie supportable mais après la mort de Vitalis il s'est senti seul au sein d'une société impitoyable.

Chez les Discos, la vie devient insupportable :

« Aussi dans mon chagrin, et bien que tout d'abord j'eusse repoussé les suppositions de Mattia, en venais-je à me dire que si vraiment j'étais l'enfant de cette famille on aurait pour moi d'autres sentiments que ceux qu'on me témoignait avec si peu de ménagement, alors que je n'avais rien fait pour mériter cette indifférence ou cette dureté. »¹⁷

Dès le premier jour chez eux, Rémi n'a jamais eu le sentiment d'appartenance. D'ailleurs chez mère Barberin et Vitalis, il y avait plus d'amour, de tendresse et de paix.

II. La perte d'une mère adoptive :

La mère occupe toujours une place important dans notre existence, elle est source d'amour, de tendresse, et elle est aussi le mur sur le quelle on s'appuie dans les moments difficiles de la vie. C'est chez elle qu'on puise nos émotions les plus pures. L'existence d'un amour maternel offre à notre être un sentiment d'appartenance et de sécurité. Son absence par contre est effrayant et douloureux, on devient sec et amer.

La mère jouit d'une grande place dans notre vie. Dès que nous arrivons à l'âge adulte, nous commençons à ignorer cette place, la restreindre et la dénier. Pour Hector Malo, la mère est indispensable. Tout au long de l'histoire, se manifeste le grand attachement à la mère. L'écriture de l'auteur révèle une personnalité sensible, honnête et persuasif à la fois. La mère représente en nous l'image de la femme idéale : *« C'est avec les fils qui aiment leur mère qu'on fait les maris qui aiment leur femmes. »¹⁸*

Cette phrase tirée du roman souligne la valeur de l'amour maternelle et son écho sur l'appréciation de l'homme pour la femme et la mère. Le narrateur veut montrer que celui qui a appris dès son berceau l'amour et le respect de la femme aurait forcément une personnalité

¹⁷ Idem, p. 349

¹⁸Hector Malot, *Le dictionnaire des citations*, <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-90213.php> (consulté le 17/09/2020)

équilibré et du respect envers le sexe opposé. De plus, il va approfondir en lui l'amour, la tendresse, la douceur, le courage, la compassion et bien d'autres sentiments nobles. La façon dont la mère élève son fils formera un futur homme respectueux, bien équilibré et qui donne valeur à ce qui est sensible et précieux. Du bon cœur, s'élèvera le bon homme honnête, juste, droit et qui participe à la création d'une société tolérable. Par contre, une société réactionnaire produira un individu troublé, qui a beaucoup de complexes psychologiques dont le manque de confiance en soi et envers les autres. Cela dû à la pression qu'elle l'exerce sur lui à cause de son situation familiale différente et encore et impératif.

Être mère c'est le bonheur et la souffrance, l'amour et la tendresse, la bravoure elle sacrifie. Son rôle est primordial: s'occuper d'un enfant dès sa naissance pendant des longues années. Certes, ça lui coûtera les plus belles années de sa vie.

Parmi les personnages qui ont marqué la vie de Rémi, c'est la mère Barberine. Son statut est fondamental. Malgré son absence dans un grand nombre de chapitres, elle était toujours présente dans les pensées de Rémi. Sa présence a toujours été synonyme de joie et de nostalgie, de bonté et de bienveillance avec son enfant.

En appuyant sur cette idée, nous allons tenter d'étudier l'épisode lumineux de Rémi avec sa mère adoptive. Cette dernière est au centre de nos intérêts dans ce chapitre : son portrait, la nature de sa relation avec son fils, et finalement ses traces dans la construction de la personnalité du personnage principal.

1_ amour par substitution, source de toutes les joies :

La mère adoptive est un personnage essentiel dans le roman *Sans Famille*. «*Mère du cœur*»¹⁹, c'est le surnom qu'on lui accorde.

Mère Barberine est la femme nourricière. Elle est courageuse, responsable, aimante et douce. C'est la femme au cœur sur la main. Ce personnage féminin donne l'exemple de la mère adoptive qui avait un engagement sérieux envers un enfant abandonné, sans repères et sans aucune référence maternelle.

¹⁹Par Sylvie Veran, "Profession, mère de cœur" : hommage aux "supermamans", Publié le 22 novembre 2013 à 15h26 Mis à jour le 26 novembre 2013 à 08h00, <https://teleobs.nouvelobs.com/la-selection-teleobs/20131122.OBS6670/profession-mere-de-coeur-hommage-aux-supermamans.html> (consulté le 16/09/2020)

Rémi a été enlevé de sa famille à un âge très précoce, du coup il ne se souvient jamais de la scène de séparation avec sa mère biologique ce qui facilite chez lui la création des liens avec sa mère nourricière. Si ce n'était pas le cas, un sentiment d'insécurité et de peur l'aurait accompagné tout au long de son enfance.

Suite à la mort de son bébé Nicolas et en l'absence de son mari, Mère Barberin s'occupe de Rémi. Pour elle, il était son enfant et pour lui, elle était toute sa famille. La substitution de l'amour est mutuelle entre les deux personnages : « *je croyais qu'elle était ma mère* »²⁰annonçait Rémi dans les premières lignes en racontant son histoire. Ces quelques lignes reflètent la profondeur et la sincérité de sa relation avec sa nourrice.

Cette relation a été toujours au centre d'intérêt des psychologues et des spécialistes de l'adoption. *Une étude américaine datant de 1985, montre que les adolescents adoptés perçoivent leur mère plus comme loyale, à l'écoute, présente et responsable plus que les mères d'enfants demeurant avec leur famille d'origine.*²¹Nous pouvons retenir un élément que nous trouvons important : les mères adoptives sont des mamans plus engagée envers les enfants abandonnés. Elles sont plus motivées puisqu'elles ont choisi de s'occuper de leurs enfants adoptés, et ont longtemps attendu l'arrivée d'un bébé ou bien qu'elle ont perdu son enfant et cherche à remplir le vide de son absence. Dans les deux cas, elles sont volontaires et capables d'assumer leur choix.

Un enfant adopté, c'est d'abord un enfant abandonné. L'adoption demande une grande force morale : s'occuper d'un enfant qui n'est pas le sien et qui n'avait personne. Un acte de sacrifice !

La relation mère/enfant dans le roman est totalement idéalisée. Nous pouvons souligner dans les premières lignes un attachement solide qui unit l'enfant à sa mère. Les attitudes et les comportements qui sont relatés s'inscrivent dans le renforcement du lien d'attachement de l'enfant avec celle qui prend soin de lui. La définition du mot mère est toujours dans nos pensées celle qui a mis un enfant au monde et qui s'occupe de lui jusqu'à l'âge où il devient adulte. La fonction maternelle est donc primordiale. Dès ses premiers jours, l'enfant a des

²⁰H. Malot, *Sans famille*, op, cit, p11

²¹Lucie Bourdeau, *L'adopté vis-à-vis sa mère adoptive, sa mère biologique et la mère patrie*, *Maintenant disponible*, Publié le :2 mai 2014 <https://luciebourdeau.ca/ladopte-vis-a-vis-sa-mere-adoptive-sa-mere-biologique-et-la-mere-patrie/#:~:text=Une%20C3%A9tude%20am%3%A9ricaine%20datant%20de,avec%20leur%20famille%20d'origine.&text=On%20croit%20C3%A9galement%20que%20l,C'est%20le%20grand%20amour> (consulté le 17/09/2020)

besoins physiques et physiologiques mais aussi psychologiques et affectifs. L'enfant se construit à travers sa relation maternelle, qu'elle soit la mère biologique ou par un substitut de la mère.

L'adoption de Rémi avant l'âge de 8 ans s'est bien passé, il a connu l'amour la tendresse et la stabilité. A partir de la nuit où son père adoptif retourne à la maison, sa joie disparaît et sa vie est bouleversée. Le résultat de ce retour : mécontentement, séparation, être ré-abandonné, errance. La vie misérable commence à un âge précoce à cause d'un père impitoyable. Cet élément sera traité plus tard de manière plus détaillée (partie 2). Comme nous l'avons dit, Mère Barberein présente le modèle d'une mère adoptive idéale.

Le texte commence par la déclaration d'un enfant trouvé, qui connaît au moment où il écrit sa véritable famille. Ce genre d'annonce vise à créer la curiosité chez le lecteur, et à l'inciter à lire et à découvrir la suite, ou plutôt, le début de l'histoire. Cependant, le commencement de son histoire est un couteau à deux tranchants : d'une part, le lecteur se sent triste parce qu'il s'agit de l'histoire d'un orphelin, d'un autre part, les moments racontés sont ordinaires pour tout enfant. Chaque scène du roman est réaliste et touchante pour un jeune lecteur. L'auteur met en évidence un univers d'enfants avec tout le lexique qui va avec, où se mélange le pathétique (« serrait si doucement », « me berçant », « m'embrasser », « me chantant »,...), à un air de nostalgie : avoir un amour extraordinaire d'une mère qui n'est pas la sienne. La description est structurée par l'opposition de la joie et de la tristesse. L'enfant raconte ses souvenirs joyeux avec un air triste : c'est le point fort du roman et le génie du romancier.

Après le préambule touchant, Hector Malot évoque dans le premier chapitre quelques moments de l'enfance du jeune Rémi qui met en lumière la profondeur de la relation qui l'entretenait avec sa mère : « *elle me faisait conter mes chagrins* », « *me serrait si doucement dans ses bras en me berçant* »²². Le premier chapitre marque le calme et la stabilité dans l'histoire.

Le récit d'enfance s'arrête dans le premier chapitre (le narrateur a 8 ans). C'est l'âge adulte qui commence. La transition ne s'est pas faite par choix mais elle était forcée. Les événements sont linéaires : au début, on présente le personnage principal enfant avant de commencer à raconter son histoire de découvertes dans le deuxième chapitre.

²² H. Malot, *sans famille*, op.cit., p 11

Le premier chapitre fait émerger poétiquement le regret de l'enfance perdue, des joies indescriptible avant de raconter le jour déploré où il apprend qu'il est abandonné et le pire qu'il va quitter sa mère. Le mot « nourrice » vient du verbe « nourrir ». Il s'agit donc d'une femme qui nourrit un bébé et s'occupe de lui mais qui ne lui donne pas naissance. Dans l'ensemble du roman, la mère nourrice n'est pas seulement mis en scène mais aussi valorisée, sa présence correspond toujours à des beaux sentiments : « *Elle me prenait les pieds entre les deux main* »²³

Le narrateur la présente toujours à la troisième personne du singulier (« ses gronderies »), ses détails sont toujours gravés dans sa mémoire, jamais perdus.

Malot dans *Sans Famille*, tout comme dans ses autres romans (*Romain Kalbrisen* 1869), (*En famille* en 1893) (*Le mousse* en 1897) cherche à éloigner les jeunes lecteurs de la lecture ennuyeuse et des romans insipides qui limitent l'imagination de l'enfant lecteur. Les romans de ce genre ont beaucoup été offerts à Malot durant son enfance ce que crée chez lui un profond sentiment de dégoût qui lui s'inspire de mettre en vigueur le roman romantique dans le but d'attirer le jeune public.

« *Dans Romain Kalbris, en souvenir d'un passé qui m'a laissé des rancunes vivaces, j'ai cherché à amuser ceux qu'on ennuyait, j'ai voulu leur donner le goût de la lecture et aiguïser leur curiosité au lieu de l'émousser ; j'ai voulu aussi provoquer leur intérêt, émouvoir leur cœur, les attirer, les retenir, les amuser à demander aux livres leurs consolations.* »²⁴

Provoquer la sensibilité d'un enfant c'est le véritable objectif de Malo. Il vise à éveiller son imaginaire et l'amener à se mettre à la place du héros et lui permettre ainsi de vivre l'histoire par son cœur et par son imagination. C'est en racontant des scènes proches de la vie quotidienne des lecteurs que Malo captive leur attention, et c'est en présentant des événements exceptionnels et parfois surnaturels qu'il arrive à mettre le lecteur dans une situation de suspense qui provoque en lui un mélange de sentiments: le courage, la confiance en soi, l'amitié, le sacrifice, la ténacité, l'ingéniosité et le pouvoir d'affronter les obstacles.

La manière dont Malo avait exposé l'image de la mère adoptive était tellement exceptionnelle que cette image est familière surtout pour un enfant qui avait une mère. Par les souvenirs, et par le discours émotionnel, l'auteur vise le côté sentimental chez le récepteur. Ceci répond aux objectifs tracés par de ses écrits : « *depuis leur publication en 1878 et 1893 sans famille est*

²³Ibid.

²⁴ Ibid.,p.25.

enfamille d'Hector Malot maintiennent leur cote de popularité »²⁵ cette admission sera peut-être expliquée par la bienveillance du système chez le destinataire. Dans ce sens, il faut dire que :

« Cette absence d'analyse critique de *Sans famille* et d'*En familles* explique peut-être par le fait que les parents ont tendance à offrir à leurs enfants de l'Ives dont ils gardent de bons souvenirs, sans jamais les relire d'un œil critique. Soit parce que l'idée ne leur vient pas à l'esprit, soit par paresse, comme Paul Hasard l'a suggéré. (Je me souviens moi-même d'avoir offert à ma nièce un exemplaire de (Charlotte's Web d'E.B. White, sans pourtant le relire.) »²⁶

En effet, il faut dire que l'auteur a été critiqué par quelques grands noms, des hommes de lettres tels que Jules Levallois, Jules Vallès, Guy de Maupassant et Émile Zola. Toutefois, le roman a survécu à toutes ces critiques et a pu arriver jusqu'à nous. Ce roman de quête de la mère disparue, perdue, a laissé des traces dans la vie de l'enfant en rupture avec la mère protectrice.

2-Rupture avec la mère protectrice:

Dans le cadre de notre travail de recherche sur la quête de la mère, s'inscrit le rôle de cette mère qu'elle soit adoptive ou biologique. Une question nous semble pertinente : jusqu'où une mère nourrice peut-elle aller pour protéger son enfant?

Nous allons répondre à ces questions en prenant en prenant comme objet d'étude: le portrait de la mère protectrice et l'image de l'enfant.

La mère est toujours mise en scène au moment où on expose l'enfant, et évidemment elle yliée. Le discours émotionnel est omniprésent et très présent au moment de raconter ses souvenirs avec elle. Le narrateur nous attire à l'aide d'un vocabulaire sensible, les scènes sont très touchantes sur les moments de joie entre mère et enfant. Le choix du lexique et systématisé, il renforce l'effet sur le récepteur.

²⁵Carmen McCarron, *Sans famille et En famille : Le discours sexiste d'Hector Malot*, AUGUST, 2000, <https://prism.ucalgary.ca/bitstream/handle/1880/40601/55159McCarron.pdf?sequence=1>

(Consulté : le 18/04/2020 à 22 :14)

²⁶Ibid ,p1

Malo à son tour, « *est un enfant joyeux* »²⁷, en fait il faut savoir que « *le poète est un artiste qui travaille avec les mots d'abord mais aussi avec sa sensibilité, sa perception du monde la connaissance qu'il en a tout en laissant transparaître sa personnalité* »²⁸.

L'enfance joyeuse demeure tout au fond de l'âme de Malo et de ses souvenirs, elle se manifeste inconsciemment dans les écritures de Malot.

Si le narrateur évoque son enfance comme paradis perdue, difficile à retrouver, c'est à cause de l'importance de cet épisode ainsi que la dureté de la période amère la suit, celle de l'abandon. La mère Barberin essaie de s'accrocher face à son mari: « *C'est le mien* »²⁹ mais en vain. La mère nourrice est sincère dans son amour. Cette femme demeure que la bienfaitrice qui élimine tout sens d'étrangeté envers lui.

L'enfant lui rendait bien son amour : « *effrayé, je tournai les yeux vers mère Barberin pour implorer son secours* »³⁰. Pour lui, elle était son seul refuge en cas de danger. À la lecture de ces passages qui réunissent la mère à son enfant, il nous semble au premier coup, qu'elle est sa vraie mère, celle qui lui a donné la vie, car toutes ces phrases sont familières à chaque enfant qui a vécu son enfance à côté de sa mère.

Par ailleurs, Il faut souligner le fait que le narrateur puise dans ses souvenirs, il se rappelle, s'exprime, il parle à la première personne, il efface définitivement la distance entre l'histoire et le lecteur. La narration donne l'impression que l'histoire se raconte toute seule. À travers un discours émotionnel, (« m'embrasser me chantant », « le consoler », « me berçant », ...). Cependant, l'enfance heureuse s'arrête au jour où Rémi apprend qu'il est un enfant trouvé et que la mère Barberin n'est que sa nourrice.

Une douleur s'installe. L'enfant est malheureux. Il doit se séparer de sa mère, celle qui l'a vu grandir. Rémi ne l'oubliera jamais, même des années après : « *Je n'ai pas voulu revenir les*

²⁷ Hector Malot, *l'auteur oublié de « Sans famille »*, Patrimoine : Petits et grands personnages de l'Histoire, Publié le 4 février 2019 à 12:28 <https://www.lepelerin.com/patrimoine/petits-et-grands-personnages-de-l-histoire/hector-malot-l-auteur-oublie-de-sans-famille/> (consulté le 8/09/2020)

²⁸ Adou BOUATENIN, LA PSYCHOCRITIQUE DE CHARLES MAURON : UNE MÉTHODE À REDÉCOUVRIR., p174 <http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf> (consulté le 19/02/2020)

²⁹ H. Malot, *sans famille*, op.cit, p22

³⁰ Ibid, p26

*mains vides chez mère Barberein qui a été si bonnes pour son petit Rémi, l'enfant abandonné »*³¹

Cette citation met en lumière la fidélité envers la mère nourrice, même après ses retrouvailles avec la mère biologique. Mère Barberein reste pour lui la source de tout amour et de protection alors qu'il était encore enfant frêle et fragile. Le retour à mère Barberein ,c'est un genre de retour à sa vie infantine, un retour vers le passé qui lui offre un sentiment de sécurité et de paix : " *Je me fis tout petit pour ressembler autant que possible au Rémi, au petit Rémi de mère Barberein .*"³²

Deux phases de sa vie sont ainsi annoncées : le Rémi de mère Barberin, et le Rémi abandonné. Quelle mauvaise sensation pour un enfant de son âge!

C'est vrai que la mère est l'objet principal de notre travail de recherche mais il ne faut pas oublier le statut du père. Avait-il la même position que celle de la mère ?

III. Le père adoptif, cause de toutes les souffrances

Il est vrai que ce travail est principalement centré sur le rôle et le statut de la mère dans la vie de l'enfant abandonné, mais le rôle du père est loin d'être oublié. Traditionnellement, son rôle est toujours lié à la fonction économique, quant à la mère, elle remplit le côté affectif. Cela ne nie pas le rôle du père dans la construction de la personnalité de ses enfants. Qu'ils soient présents ou absents, le père occupe une place très sensible car qu'il soit bon ou pas ça se reflètera après sur l'état psychologique du fils et même dans la société comme citoyen. Ces faits nous mène à des réflexions diverses: d'abord, qu'est-ce qu'un père d'un point de vue psychanalytique? Ensuite, à quel point affecte-il dans la psyché de l'individu ?Enfin, un père peut-il être une source de souffrance pour ceux qui l'entourent?

Répondre à ces questions nous mène à une lecture profonde de notre corpus, spécialement les quatre premiers chapitres. Notre propos dans la partie qui suit n'est pas le statut du père lui-même dans la famille mais plutôt l'effet de l'absence ou de la présence péjorative qui nous importe.

Chez Lacan, en puisant des travaux de Freud, le père a une place importante dans la vie de l'enfant. Il avance :

³¹Ibid., p298

³² Ibid.

*« Qu'est-ce que le père ? Je ne dis pas le père dans la famille, toute la question est de savoir ce qu'il est dans le complexe d'Œdipe. Eh bien le père n'est pas un objet réel, même s'il doit intervenir en tant qu'objet réel pour donner corps à la castration. S'il n'est pas un objet réel, qu'est-il donc ? Le père est une métaphore. Une métaphore, qu'est-ce que c'est ? Une métaphore est un signifiant qui vient à la place d'un autre signifiant. Là est le ressort, le ressort essentiel, l'unique ressort de l'intervention du père dans le complexe d'Œdipe. Et si ce n'est pas à ce niveau que vous cherchez les carences paternelles, vous ne les trouverez nulle part ailleurs. La fonction du père dans le complexe d'Œdipe est d'être un signifiant substitué au premier signifiant introduit dans la symbolisation, le signifiant maternel. Selon la formule de la métaphore, le père vient à la place de la mère ».*³³

Selon Lacan, l'image du père est d'abord encore symbolique. Son existence est métaphorique dans le sens où il peut devenir un substitut de la mère. Le père, même s'il est un individu réel et existant, son statut restera lié à l'imagination, du coup, le rapport père et fils est totalement émotionnel non perceptible.

Cette définition, un peu complexe, pouvait-elle être justificatif dans le cas de notre d'étude ? La réponse c'est oui. C'est effectivement ce qui nous intéresse, pour des raisons que nous expliquerons par la suite.

Les rituels entre père et fils a forcément un impact psychologique sur la personnalité de l'enfant plus tard.

L'attitude l'enfant s'explique toujours par l'idée que l'individu ne peut pas être loin de son passé d'enfant. Il représente ainsi un point de repère temporel assez important, celui de l'autorité.

1- Absence de l'amour paternel :

L'absence totale de l'élément masculin dans la vie de l'enfant crée chez lui un sentiment d'indifférence envers le père. D'un côté cette absence renforce le sentiment d'appartenance et d'amour envers la mère. Lacon l'explique : *« Je prétends que toute la question des impasses de l'Œdipe peut être résolue en posant l'intervention du père comme la substitution d'un signifiant à un autre signifiant »*³⁴

L'absence de l'amour paternel pousse l'enfant à chercher une alternative pour combler le vide, et cette alternative est généralement la mère qui essaie durement à son tour de devenir

³³Christian Delourmel, *De la fonction du père au principe paternel*, Revue française de psychanalyse, 2013/5, p1283 à 1353.

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2013-5-page-1283.htm>

(consulté le 17/09/2020)

³⁴ Ibid.

suffisante pour son fils. Cette absence d'innombrables raisons, différentes causes et de multiples conséquences. Le fils peut-être parfois compréhensif comme c'est le cas de Rémi:

« De ce que Barberin était resté si longtemps à Paris, il ne faut pas croire qu'il était en mauvaise amitié avec sa femme. La question de désaccord n'était pour rien dans cette absence. Il demeurait à Paris parce que le travail l'y retenait ; voilà tout.

Quand il serait vieux, il reviendrait vivre près de sa vieille femme, et avec l'argent qu'ils auraient amassé, ils seraient à l'abri de la misère pour le temps où l'âge leur aurait enlevé la force et la santé. »³⁵

Dans la plupart des cas d'absence du père, aucune raison n'est suffisante, surtout si le fils est exposé à des abus. Heureusement ce n'est pas le cas de Rémi. Bien au contraire, il faut dire que le garçon a vécu une vie calme, stable et belle jusqu'au retour de son père adoptif qui n'a même pas hésité à l'abandonner.

Nous voici devant une image stéréotypée du père. Cependant, cette image a souvent été préétablie par les psychologues et les spécialistes de l'adoption. Souvent, si le père adoptif est volontaire, il aurait une sorte de consentement avec l'enfant adopté, l'acceptation est présente. Alors que si cette adoption n'est pas désirée, la chose devient presque impossible. C'est ce qui s'est réellement passé dans le roman *Sans famille*. Dès le début, Barberin n'était pas disposé à prendre soin de Rémi, mais c'était une personne avide. Quand il a vu les vêtements de Rémi indiquant qu'il appartient à une famille riche, il a décidé de le prendre en charge dans l'espoir d'obtenir une récompense : *« ce mot de Barberin: "Si je n'avais pas compter sur ses parents, je ne me serais jamais chargé de lui." me fit le détester un peu plus encore, quel méchant homme. »³⁶*Le problème de la haine entre eux est expliqué par la déception du fils adopté,

Pour Freud, *«cette haine se mue par la suite en composante sadique »³⁷*. L'enfant pourrait se ruer dans le silence, la déprime ou la violence. Heureusement, ce n'était pas le cas de Rémi qui a connu le bonheur dans son absence et le malheur dans sa présence.

Il y avait d'autres motivations de haine présentes dans le texte tel que: le rejet, la séparation, la pauvreté qui rend le père incapable d'assumer ses responsabilités envers un enfant qui n'est pas le sien.

³⁵ H.Malot, *Sans famille, op, cit*, p12

³⁶ H.Malot, *sans famille, op, cit*, p30

³⁷ Sophie Auillé, *Pierre Bruno et Catherine Joye-Bruno, Père et Nom(s)-du-Père (Ire partie), Psychanalyse*, (n° 12), 2008/2, pages 101 à 113, <https://www.cairn.info/revue-sychanalyse-2008-2-page-101.htm> (consulté le 20/9/2020)

DEUXIEME PARTIE :

Le mal de mère dans *Sans famille* d'Hector Malot :
quête de la mère

I. Au commencement était la mère :

Comme nous l'avons précisé dans la première partie, Rémi, le personnage principal de *Sans famille* d'Hector Malot a vécu une existence malheureuse après la perte de sa mère. Sa vie d'orphelin-errant et d'un sans famille-voyageur avec la troupe de Vitalis, l'a rendu mature avant l'heure. Il a arrêté d'être un enfant après avoir été abandonné par madame Barberein. Cette femme qui a été sa mère, source de toute son enfance heureuse avant qu'il sombre dans le malheur et la souffrance loin d'elle. Toutefois, il a continué à survivre et aller de l'avant en trouvant chez Vitalis et ses animaux une source de chaleur et de tendresse.

Dans cette partie de notre travail, nous allons étudier deux axes que nous trouvons important dans l'analyse du roman d'Hector Malot : la quête de la mère biologique, et les compagnons de quête et leur importance dans le voyage initiatique entrepris par l'enfant.

1. Mère perdue/ mère à retrouver :

Hector Malot, à travers ses œuvres romanesques, met en scène des personnages différents d'enfants, mais pas n'importe lesquels, ils sont souvent des êtres autonomes, capable de gagner leur pain, en somme des petits adultes. Les héros et les héroïnes, dans ses romans, sont intrépides, capables de manifester leur force physique et leur aptitude à surmonter les obstacles rencontrés.

Ces personnages, avant tout sont symboliques, représentatifs de faits présents dans la société de l'époque : enfants-acrobates, enfants-vagabonds, enfants-orphelins, enfants-aventuriers, etc. Chacun d'entre eux représente une nouvelle aventure différente de la précédente. Prenons comme exemple (*Sans famille*) et (*Romain Kalbris*), deux célèbres romans d'aventures de Malot. Les deux héros sont les meilleurs exemples d'enfants audacieux pour de jeunes lecteurs. Ces derniers vont être forcément influencés par leurs héros préférés. Rémi lorsqu'il se retrouve seul dans les rues d'une France profonde, sans le sous, il n'a pas gardé les bras croisés, bien au contraire, il s'est lancé dans les spectacles de rue avec une troupe composée d'animaux ; il n'a jamais abandonné, ni baissé les bras. Romain Kalbris à son tour préférait acheter du matériel pour fabriquer des filets de pêche pour se nourrir :

« C'était en effet le développement d'une idée que je voulais poursuivre, bien plus que le récit d'une histoire; non pas que je dédaigne les histoires, mais enfin elles n'ont jamais été le point capital d'aucun de mes romans. Celui qui devait diriger En famille, c'était

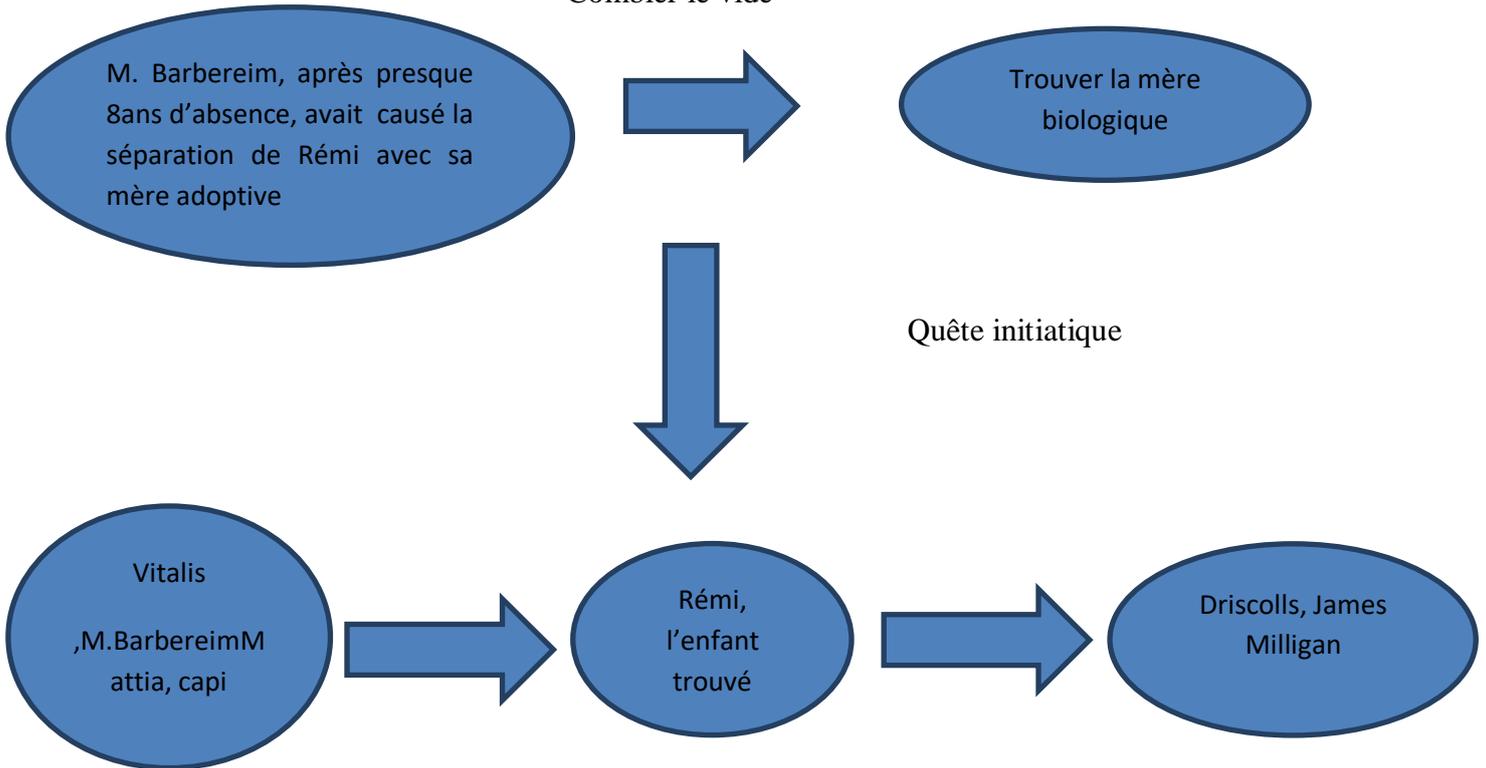
l'étude de la volonté. Ce que je chercherais à mettre en œuvre, ce serait sa formation dans un caractère, son fonctionnement, les miracles qu'elle peut accomplir »³⁸

Le jeune héros dans *Sans Famille* avait un jugement personnel, une capacité à décerner ce qui peut l'aider de ceux qui peut le nuire. Rémi, arraché des bras de sa mère adoptive, se retrouve face un dilemme, celui d'aller à la recherche d'une mère biologique jamais vue. Ses motivations sont claires : la perte de la mère nourrice a créé chez l'enfant un vide émotionnel qu'il devait combler. Les obstacles sont nombreux. Tout au long du voyage, il a fait face à des personnes malveillantes, des conditions naturelles et économiques difficiles. Mais il avait aussi des personnes qui l'ont soutenu : Vitalis et sa troupe d'animaux, la mère Barbereinet ses lettres réconfortantes, la famille Aquin qui lui a sauvé la vie, l'amitié de Mattia, etc.

Le schéma actantiel de Greimas nous explique mieux le rôle des différents personnages dans la quête de Rémi :

³⁸Y, Pincet, *Romancier de la jeunesse active et volontaire*, Revue de littérature comparée, op.cit., p.5

Comblant le vide



Nous pouvons relever de ce schéma des éléments qui ont affecté le voyage-quête de Rémi. Nous pouvons dire donc que chaque personnage de son côté, avait sa propre fonction dans l'histoire et dans la quête.

Le tableau ci-dessous représente les différentes actions réalisées par le personnage :

Motivant	adjuvant	apposant	Actions
Jérôme Barberein		X	Dès son retour, il n'a qu'une seule idée, celle de débarrasser de Rémi, l'enfant trouvé et pris en charge dans l'espoir d'avoir une récompense le jour où il retrouve ses vrais parents. Incapable de lui fournir le pain, il le vend à un artiste, et un monteur des animaux, contre quelques pièces d'argent.
		X	Son retour de Paris est le l'élément déclencheur dans l'histoire, le moment de transition d'une situation initiale sereine et paisible, vers une autre d'errance et d'aventures.
Vitalis	X		Artiste au cœur charitable, il est devenu le nouveau maître de Rémi. Il lui transmette des leçons de vie, ainsi que l'art de la musique et la comédie. A ses côtés, Rémi a connu l'amour du père et le goût de l'indépendance.
Mattia	X		« celui-là, c'est Mattia, dis –je, mon frère » ³⁹ C'est ainsi que Rémi présente son camarade et son fidèle ami à M. Barberein. Les deux amis partagent ensemble des moments de joie, de tristesse et de fatigue. Ils présentent les spectacles qui font les bonnes recettes.
James Milligan		X	Il a essayé d'empêcher Rémi à trouver sa véritable mère. Il a payé la famille Driscoll pour mentir et jouer le rôle de la famille recherchée.
La famille Driscoll		X	Les faux parents qui l'ont éloigné de sa vraie. Ils étaient derrière l'emprisonnement de Rémi
La séparation avec la mère adoptive	X		Le motivation première de la quête de la mère biologique. Suite à la perte de sa mère adoptive, Rémi découvre qu'il avait une autre mère à chercher. Vitalis l'a accompagné dans sa quête.

Nous remarquons dans ce tableau, que les actions réalisées varient d'une personne à une autre qui affectent Rémi de près ou de loin et enrichit son apprentissage dans le monde des adultes. « Lorsque le comportement de l'adulte est malveillant, insupportable, le jugement de l'enfant, sa volonté, ses initiatives le conduisent à mettre en cause l'autorité de l'adulte, à se révolter »⁴⁰.

³⁹ H. Malot, *Sans famille.*, op.cit, p.297

⁴⁰Y, *Pincet, Romancier de la jeunesse active et volontaire*, Revue de littérature comparée, op.cit., p6

Le concept de l'autorité est mis en évidence, Rémi malgré le fait qu'il soit encore enfant et sans aucuns repères, il arrive toujours à avoir le flair, un jugement juste et rationnel face à des adultes. Une vraie leçon pour les jeunes lecteurs pouvant se trouver dans des situations similaires. Ce jugement lui amène à des questionnements qui lui mettent face à une quête identitaire qui s'identifie dans la quête de la mère d'abord.

La quête de la mère, c'est la quête des origines. En cherchant la mère biologique, Rémi trace une voie de quête de soi, influençant forcément sur sa personnalité. L'élément suivant traitera de l'impact du voyage initiatique sur la personnalité d'un enfant abandonné.

2-La quête des origines ou vers un voyage initiatique:

La quête des origines suit toujours une séparation qu'elle soit d'arrachement de la famille adoptive ou bien la mort des parents. Dans *Sans famille*, Rémi découvre que la mère Barberein n'est pas sa vraie mère, il doit alors la quitter pour chercher ses origines. La perte est toujours l'élément déclencheur du voyage initiatique dans les romans de Malot. C'est le cas aussi de Romain Kalbris à la mort de son père et l'arrachement forcé de sa mère. Enlever un enfant à un âge prématuré de son milieu familial le met en confrontation avec des différentes sortes d'épreuves: la solitude, le faim, le manque de repères, la dureté de la nature, etc. Il peut aussi nourrir une envers les personnes adultes.

L'enfant trouvé passe d'une situation stable vers une autre mouvementée où devenir un héros d'histoire d'aventures. Il passe par trois « séquences », définies comme suit : « *la préparation, le voyage dans l'au-delà, la nouvelle naissance* »⁴¹. Malgré lui, l'enfant se trouve contraint de faire ses preuves. Juste après la phase de préparation, l'enfant abandonnée commence à se poser des questions. Se trouver perdu pour la première fois, le mène à « se débrouiller » pour survivre.

Le récit initiatique dans son premier sens est un récit d'apprentissage, à travers la mise en scène d'un Héros transitant de l'enfance vers le monde adulte. Sans parcours n'est pas facile, bien au contraire. Le roman quant à lui est classifié comme roman d'apprentissage.

⁴¹Cellier Léon, Simone Vierre, *Jules Verne et le roman initiatique [compte-rendu]*, Revue belge de Philologie et d'Histoire, 1978, pp. 745-749 https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1978_num_56_3_5543_t1_0745_0000_2 (Consulté le 13/09/2020)

Pour mettre en évidence le voyage initiatique réalisé par Rémi, nous proposons le tableau suivant:

Direction	Quête réalisée
Ussel – Toulouse – Canal du Midi – Arles-Tarascon- Avignon- Montélimar – Valence – Tournon-Vienne-Dijon-Alentours de Troyes	Vitalis, accompagné de Rémi et les chiens savants quittent Chavanon, parcourent les villes pour présenter des spectacles et gagner leur vie. Il en tire de nombreuses leçons de vie.
Vases, villes d'eau d'Auvergne	Rémi, Mattia et Capi prennent le chemin vers Chavanon dans le but de revoir M.Barberein et la surprendre avec une vache à la place de Roussette vendue. Le parcours est marqué par les visites pour les frères Acquin.
Dreuzy	Rémi, encore avec Mattia et Capi reviennent à Paris pour chercher Jérôme, le seul qui pouvait les aider à trouver la famille de Rémi.
Boulogne	La direction c'est Londres, un pays étranger. C'est de là que viennent les origines de Rémi. La vie de saltimbanque toujours continuait avec un nouveau public
Normandie, Le long de la seine, L'Yonne puis la Saône	Rémi, suit les fleuves qui l'ont guidé à trouver sa mère

Le tableau proposé présente le schéma suivi par Rémi dans sa quête. Dans cette quête et ces pérégrinations, un sentiment d'aliénation et de perte ont toujours accompagné le petit Rémi. Il le dit clairement dans l'extrait suivant :

« Je parlai de mes parents sans dire qu'ils n'étaient pas réellement mes père et mère, car il aurait fallu avouer en même temps que je n'étais qu'un enfant trouvé ; et c'était là une honte à laquelle je ne pouvais pas me résigner tant j'avais souffert, depuis que je me rendais compte de mes sensations, du mépris que j'avais vu, dans notre village, marquer

en toutes occasions aux enfants des hospices : enfant trouvé ! Il me semblait que c'était tout ce qu'il y avait de plus abject au monde. »⁴²

Le goût de la peine ainsi que du rejet le malmène, et un sentiment d'insatisfaction et de déception le remplit. Tous les préjugés qu'il a, sont acquis d'images et qu'il a lui viennent des enfants de l'hospice dans son village. Cette image, elle n'a jamais quitté ses pensées tout au long de son voyage. Rémi cherche toujours à cacher sa situation familiale juste pour prouver le contraire de ce qu'il est. Seul le voyage à la recherche de ses origines lui permet de sortir de ce cercle de mise en question à propos de sa famille et de sa situation d'enfant trouvé. Ainsi comment nous l'avons relevé dans le tableau, le voyage en France et en Angleterre été pour le jeune artiste un parcours assez long et fatigant mais aussi exceptionnel. Ça lui a permis de faire connaissance d'une civilisation qui lui est étrangère.

II. A la découverte de soi à travers l'autre :

La découverte de l'autre est un chemin sinueux qui interpelle l'humain qui est en chacun de nous. C'est à travers les l'autre que le soi se forme et se développe. C'est à partir également de l'échange que la personnalité se cristallise et s'épanouit. Rémi arpente le chemin de la découverte de l'autre; à partir d'une découverte capitale pour son épanouissement moral. Il découvre que la présence d'un protecteur est pareille à l'image du père qu'il n'avait jamais connu. Vitalis est celui qui symbolise la paix avec soi et surtout avec le monde l'environnant, pour le jeune Rémi. C'est une rencontre primordiale qui donne un sens à la vie de l'enfant abandonné.

1. Vitalis ou l'image du père protecteur :

Son prénom est dérivé de la vitalité, c'est que signifie « la force de vie ». À l'origine il s'appelle Carlo Balzani, ancien chanteur, connu en Italie. Suite à la perte de sa voix, il devient un moniteur de chiens. Tout comme l'indique son prénom, Vitalis est un grand homme par sa sagesse et sa bonté.

Les années passées à ses côtés, ont rendu Rémi un enfant plus impliqué, plus motivé et plus courageux face à tous les obstacles rencontrés. Chaque jour est une leçon dans la vie de l'enfant. L'enfant l'observe et apprend de lui sans subir une quelque conque autorité. Pour Rémi, Vitalis n'était pas un méchant homme. La bienveillance de l'homme se manifeste dans

⁴² H.Malot, *Sans famille*, op.cit., p.107-108

toutes ses relations surtout avec Rémi et avec ses animaux. Le narrateur, à plusieurs occasions lui rend hommage. Nous citerons le plus touchant de sous :

« Vitalis, le vieux vagabond, fût redevenu Carlo Balzani le célèbre chanteur. Mais ce que la mort impitoyable ne m'a pas permis pour vous, je l'ai fait au moins pour votre mémoire ; et à Paris, dans le cimetière Montparnasse, ce nom de Carlo Balzani est inscrit sur la tombe que ma mère, sur ma demande, vous a élevée ; et votre buste en bronze sculpté d'après les portraits publiés au temps de votre célébrité, rappelle votre gloire à ceux qui vous ont applaudi : une copie de ce buste a été coulée pour moi ; elle est là devant moi, et en écrivant le récit de mes premières années d'épreuves, alors que la marche des événements se déroulait, mes yeux bien souvent ont cherché les vôtres. Je ne vous ai point oublié, je ne vous oublierai jamais, soyez-en sûr ; si dans cette existence périlleuse d'un enfant perdu je n'ai pas trébuché, je ne suis pas tombé, c'est à vous que je le dois, à vos leçons, à vos exemples, ô mon vieux maître ! Et dans toute fête votre place sera pieusement réservée : si vous ne me voyez pas, moi je vous verrai »⁴³

Nous soulignons en lisant ces quelques lignes, les signes de loyauté chez l'enfant. Elle est évidente. Rémi sent une gratitude vis à vis de cette homme qui lui a sauvé la vie et lui appris comment survivre à l'abandon, à la faim, à la cruauté du monde adulte. C'était un père pour lui, protecteur, bienveillant et un vrai soutien. Le sentiment de la paternité, il ne le connaissait avant sa rencontre. Vitalis, le maître, devient au fur et à mesure du voyage Vitalis cette force d'où puise Rémi pour affronter le monde, et retrouver ses repères, retrouver soi. Sa bonté lui a appris la compassion, l'altruisme et la générosité.

Vivre avec mère Barberin c'était une belle époque, mais apprendre à découvrir le monde sans se forcer le rendait plus fort. C'est ce que Rémi affirme de manière plus détaillée :

« J'étais un enfant assez chétif quand je vivais avec mère Barberin (...) ; auprès de mon maître et vivant de sa vie en plein air, à la dure, mes jambes et mes bras se fortifièrent, mes poumons se développèrent, ma peau se cuirassa, et je devins capable de supporter, sans en souffrir, le froid comme le chaud, le soleil comme la pluie, la peine, les privations, les fatigues. Et ce me fut un grand bonheur que cet apprentissage ; il me mit à même de résister aux coups qui plus d'une fois devaient s'abattre sur moi, durs et écrasants, pendant ma jeunesse »⁴⁴

⁴³H. Malot, *Sans famille*, op.cit, p399

⁴⁴H. Malot, *Sans famille*, op.cit, p66

En goûtant à l'indépendance, Rémi préfère la vie de saltimbanque tant qu'il est accompagné d'un maître au gros cœur et qui n'a cessé de l'envelopper d'attentions et de bienveillance. À travers cette énonciation se manifeste l'objectif principal du roman d'aventures: passer de l'état d'enfance vers l'âge adulte tout en acquérant des savoirs et des compétences : « *j'avais un but: être utile et faire plaisir à ceux que j'aimais et qui m'aimaient* »⁴⁵

Comme hypnotisé par l'aura du grand maître, Rémi lui voue un attachement sans précédent et lui obéit sans se plaindre dans tout ce qu'il demande. Ses paroles sont des ordres. Admirer quelqu'un, c'est être forcément influencé par lui. Sa présence occupe une place tellement évidente et naturelle comme chef de famille :

« *Vitalis, qui a été un artiste glorieux, est pourvu du prestige dont bénéficie le père fictif dans le fantasme du "roman familial" »*. La rivalité œdipienne apparaît décisive dans la formation du héros : en offrant la vache nourricière à mère Barberin, alors que le mauvais mari avait fait vendre la Roussette, il apparaît comme un prince et, en instruisant Arthur, Lise et Mattia, il joue le rôle du père qu'a joué Vitalis à son égard en lui apprenant à lire et à jouer la comédie .

2- les animaux, source de toutes les amitiés :

L'amitié est ce lien qui unit les êtres humains partageant des sentiments nobles de complicité et de générosité. C'est une « relation d'affection » se basant sur un acte de bienveillance , et se renforçant par un vécu commun. L'amitié fait partie des sujets les plus fréquents abordés par les œuvres de la littérature de jeunesse. Il est dominant dans le roman d'Hector Malot, Sans famille. Avoir une vraie amitié c'est bien, avoir des amis fidèles, c'est fabuleux!

Par ailleurs, l'amitié peut prendre plusieurs formes, et être considérée plus comme unedisposition plutôt qu'une émotion. Celui qui prend soin d'un animal, le considère comme un ami, reflète forcément sa sensibilité extrême. En effet, ce genre d'amitié reflète surtout de la tendresse qui l'aidera plus tard à établir des relations équilibré avec des êtres humains.

Rémi, solitaire depuis sa naissance, élevé dans sa petite bulle avec comme seul compagnon mère Barberein, et la vache Roussette. A l'exception de ces deux êtres, il n'a jamais goûté le bonheur de l'amitié. Avec la vache, il pouvait partager un amour amical pur et sans exigences (« nous l'aimons et elle nous aimait »). Ils sont la plupart du temps ensemble. Cette relation est caractérisée par la douceur mais aussi elle présente une sorte de responsabilité envers un

⁴⁵H.Malot, Sans famille,op.cit,p197

être vivant dépendant de sa générosité. La vache Roussette vivait à travers lui, nourri par ses mains, et il en était conscient. Quand Rémi parle de Roussette, il privilégie un lexique humain: « Elle comprenait ce qui se passait, ma belle ,... »⁴⁶. Cette vache pour Rémi est un être doté de sensibilité et de cœur. Il voit en elle l'ami qu'il n'a jamais eu. Il lui parlait et savait qu'elle le comprenait.

Après la séparation avec sa mère Barberein et sa vache Roussette, l'enfant abandonné a pu trouver du réconfort chez d'autres êtres généreux et aimants. Sur la route de la France profonde, il est en compagnie de Vitalis mais surtout de sa troupe d'animaux. Ces derniers incarnaient pour lui l'exemple-même de la bonté et surtout de la pureté contrairement aux humains rencontrés jusque-là. Cette troupe est composée de trois chiens savants et d'un singe. Il se lie d'amitié avec eux et arrive à supporter la douleur de la séparation avec sa mère et de la difficulté de la route et du froid de l'hiver. Capi, prenait une place particulière dans son cœur. Leur relation est exceptionnelle. Ils sont inséparables et partagent les bons et les mauvais moments.

« En même temps, un corps blanc se jeta sur moi : c'était Capi, qui, d'un bond, s'était élancé dans les bras de l'ingénieur et me léchait la figure. En même temps, je sentis qu'on me prenait la main droite et qu'on m'embrassait. – Rémi ! dit une voix faible (c'était celle de Mattia). »⁴⁷

En plus de Capi, le chien savant, Rémi avait un autre ami, considéré par l'enfant comme un frère. Tout comme avec Capi, ils ne se séparaient presque pas. Ils partageaient le même destin, la même dureté de la vie mais aussi les mêmes moments de joie.

Dans le parcours initiatique de Rémi, la troupe de Vitalis jouit d'une grande place. Elle est son soutien et son réconfort. En jouant avec eux dans des petits spectacles de rue, il retrouve enfin le sourire. A le voir danser et chanter avec les chiens et le singe, on voit en lui l'enfant qu'on a essayé d'enterrer. Il s'amuse, il rit à plein cœur. Il retrouve en lui des facettes qu'il ne connaissait pas auparavant. Il n'est plus timide, il ose s'adresser au grand public sans rougir, soutenu par des mots d'encouragement de Vitalis (« en avant »), et des cris de ses amis-animaux.

⁴⁶H.Malot, Sans famille,op.cit,p15

⁴⁷.Malot, Sans famille,op.cit,p266

A travers les autres, il se découvre ; il voit en eux son moi intérieur, longtemps caché sous les traits d'une introversion abusive. Il arrive maintenant à voir son reflet dans les regards de ses animaux et de son ami Mattia. Grâce à cette d'amitié, Rémi réussit à se développer, à se découvrir et à se construire.

Nous remarquons comme une scission dans son parcours. Il est divisé en deux, d'un côté nous trouvons un enfant recroquevillé sur lui-même, doté d'un savoir bien limité et n'ayant jamais quitté son village (« n'étant jamais sorti de mon village, j'étais curieux de voir une ville »). D'un autre côté, nous sommes face à un enfant bien entouré, voyageant d'une ville à une autre pour présenter des spectacles devant des gens qu'il ne connaissait pas du tout, chose inimaginable avant. Ce nouveau Rémi arrive même à parler à ses animaux en s'exprimant avec des regards, des aboiements, et toute sorte de langage corporel.

S'ouvrir sur l'autre lui a permis de se connaître. Nouer des amitiés est la seule manière de se forger.

Conclusion

Le thème de l'enfance est une constante dans le roman pour enfants et par extension dans la littérature de jeunesse. C'est à travers la représentation d'un personnage qui évolue dans le récit qu'on peut saisir les enjeux sociaux et familiaux qui concourent à la construction et à la structuration d'une trame narrative qui place l'enfant au centre de l'intrigue.

La représentation de l'enfance est le moyen de sonder les arcanes de la psyché infantile sans ombrages ni affects. C'est un moyen chez les écrivains de dire la nature humaine à travers les capacités d'agir et de réagir des enfants. Une manière également d'étudier la nature humaine à partir des concepts d'innocence et de bonté qui sont les caractéristiques de ce genre de littérature.

La logique freudienne de l'inconscient de l'enfant est tributaire d'une multitude d'enseignements concernant la relation mère/ enfant. C'est une dialectique complémentaire qui permet de saisir les besoins de l'enfant à travers l'affection que lui procure sa mère. L'enfant selon le psychiatre français Serge Lebovici, est un être en devenir. Son évolution est constante et sans interruption. C'est cela même qu'on perçoit dans notre corpus d'étude Sans famille d'Hector Malot. Rémi est l'archétype du personnage que la providence ballote constamment avant de lui offrir la quiétude et la réussite.

Le parcours de notre personnage est en étroite relation avec le monde l'environnant. Son attachement à la société est sans faille ; malgré le refus de cette dernière de le garder et surtout de le protéger. Rémi est un orphelin qui va vivre la privation et le besoin et également l'errance et la clochardisation. Il va subir dans sa chair et dans son esprit les affres de la solitude. Un parcours atypique pour un enfant ; mais qui témoigne de la rudesse de la vie lorsqu'on n'a plus d'attache et sans famille.

C'est cette thématique de l'attachement que nous avons tenté d'analyser et d'explicitier afin de construire le sens larvé du récit. Un sens qu'on peut déceler dans les liens qui unissent Rémi à sa mère. Une relation qui va au-delà de l'angoisse, la haine et le désarroi pour accéder au plaisir, la sensualité et la confiance.

Le parcours de Rémi l'emmène à la rencontre d'une société qui semble ne pas s'intéresser aux aspirations des enfants. Sans famille est surtout une critique de la société de l'époque, qui néglige l'enseignement et l'éducation des enfants.

Néanmoins, Rémi rencontre un personnage qui va le comprendre et lui rendre sa part d'humanité que la société lui a enlevé. Il devient auprès de Vitalis, un être en devenir et la complexité de ses émotions se matérialise enfin auprès d'un père adoptif qui l'aime et qui lui montre son affection. C'est ainsi que la véritable quête de Rémi va commencer. C'est une prise de conscience des émotions qui peuvent le relier aux gens ; qui va produire en lui ce désir de partir à la recherche de sa mère.

La quête de Rémi, est tributaire d'une volonté de découvrir le secret de ses origines. C'est à partir d'un évènement providentiel, qu'il commence son voyage avec son père adoptif Vitalis. La compagnie des animaux est également pour lui un attachement de plus à son protecteur qui lui offre une famille de substitution. Les animaux de la troupe sont pour lui comme des parents avec lesquels il partage ses émotions familiaux.

La quête est par conséquent, un voyage intérieur dans Sans famille d'Hector Malot. C'est une prise de conscience chez l'enfant de la multitude d'options que lui offre le monde. Un monde en évolution où l'enfant Rémi va devoir s'adapter. Le récit est pour ainsi dire une initiation au monde à travers la redécouverte des sentiments et émotions qui sont en chacun de nous. L'enfant orphelin va suivre la voie de la construction de soi et découvrir à la fin la joie qui lui manquait tout au long du récit.

L'histoire du Rémi met en scène plusieurs phénomènes sociaux présentes dans la société Française au XIXème siècle et ce qui fait encore appelle à d'autres travaux qui traitent des thèmes semblables .En ce sens notre étude nous mène à plonger dans d'autres Romans de la littérature de jeunesse

Bibliographie :

1. Corpus :

Malot Hector, *Sans famille*, Edition Talantikit, 2014.

2. Dictionnaire et encyclopédies :

Proverbe finlandais ; le dictionnaire des proverbes et dictions finois (1980).

3. Articles :

Armengaud, André, « L'attitude de la société à l'égard de l'enfant au XIXe siècle », In: *Annales de démographie historique*, 1973. *Enfant et Sociétés*. pp. 303-312.

Webographie :

1. Thèses :

Carmen McCarron, « Sans famille et En faille : Le discours sexiste d'Hector Malot », Thèse, Université de Calagary, 2000.

<https://prism.ucalgary.ca/bitstream/handle/1880/40601/55159McCarron.pdf?sequence=>(Consulté : le 18/04/2020 à 22 :14)

II-Articles en ligne :

« Citations avec Dico-citations », In *Le Monde.fr*,

<https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-90213.php>(consulté le 17/09/2020)

« Hector Malot, l'auteur oublié de "Sans famille" », In *Le Pèlerin*, ,publié le 4 février 2019

<https://www.lepelerin.com/patrimoine/petits-et-grands-personnages-de-lhistoire/hector-malot-l-auteur-oublie-de-sans-famille/>(consulté le 8/09/2020)

(consulté le 20/9/2020)

Aouillé, Sophie, Bruno, Pierre et Joye-Bruno, Catherine, « Père et Nom(s)-du-Père », In *Psychanalyse*,(n° 12),2008/2 , pages 101 à 113, <https://www.cairn.info/revue-sychanalyse-2008-2-page-101.htm>

Bouatenin, Adou, « La psychocritique de Charles Mauron :une méthode à redécouvrir », In *Littérature et analyse des textes littéraires*, 2015.

Bourdeau, Lucie, « L'adopté vis-à-vis sa mère adoptive, sa mère biologique et la mère patrie », 2014 <https://luciebourdeau.ca/ladopte-vis-a-vis-sa-mere-adoptive-sa-mere-biologique-et-la-mere-patrie/#:~:text=Une%20C3%A9tude%20am%C3%A9ricaine%20datant%20de,avec%20leu>

[r%20famille%20d'origine.&text=On%20croit%20%C3%A9galement%20que%20l,C'est%20l e%20grand%20amou](#)(consulté le 17/09/2020)

Cellier Léon. Vierne (Simone). *Jules Verne et le roman initiatique*. In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 56, fasc. 3, 1978. Langues et littératures modernes — Moderne taal- en letterkunde. pp. 745-749.

Couturier, M., Jonas, A., Villanou, Th., « Les enfants maltraités dans la littérature du XIXe siècle. Regards sur l'enfance », In *TéléObs*, 2016 <http://regards-enfance.edel.univ-poitiers.fr/premier-exemple/>(consulté le 18/09/2020 à 19 :20)

Delourmel,Christian « De la fonction du père au principe paternel », In *Revue française de psychanalyse*,p.1283 à 1353

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2013-5-page-1283.htm>(consulté le 17/09/2020)

Pincet, Yves, « Romancier de la jeunesse active et volontaire », *Revue de littérature comparée*,pages 522 (n o 304), pages 479 à 491, <https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2002-4-page-479.htm#no1>(consulté le18/09/2020)

TaousNadi, « Essai de définition de La Littérature de jeunesse et de l'album narratif », In *Hypothèses*, <https://arlap.hypotheses.org/10563>(Consulté le 28/05/2020)

Veran, Sylvie "Profession, mère de coeur" : hommage aux "supermamans", Publié le 22 novembre 2013 à 15h26 Mis à jour le 26 novembre 2013 à 08h00, <https://teleobs.nouvelobs.com/la-selection-teleobs/20131122.OBS6670/profession-mere-de-coeur-hommage-aux-supermamans.html>(consulté le 16/09/2020)